

61. LE PETIT TEIGNEUX.³

Une fois, il est bon de vous dire, c'était un vieux et une vieille qui restaient dans un bois. Quand ils firent l'achat d'un petit garçon, ils l'appelèrent Petit-Jean.

¹ Fournier dit "dans ce château," bien que, plus haut, il ait dit "petite maison."

² Il est évident que cette version est très abrégée. La raison en est sans doute que Fournier, suivant son propre aveu, ne peut plus aujourd'hui retenir un conte aussi facilement que dans son enfance.

³ Recueilli à Sainte-Anne, Kamouraska, en juillet, 1915. Conteur, Georges-S. Pelletier.

Petit-Jean commence à grandir. Comme il grandit pas mal vite, il se trouve joliment grand quand, un jour, son père meurt.

Restant seule dans la forêt, la vieille et son petit garçon sont tellement pauvres qu'ils ne vivent que de racines et d'herbages.

Petit-Jean, un bon matin, dit à sa mère: "Il faut que je parte." Ayant mis le petit *habillement* que sa mère lui *grève*, il part et file dans la forêt.

Après avoir marché une couple de jours, qu'est-ce qu'il rencontre? Une bonne vieille fée. "Dis-moi donc où *c'que* tu vas, mon petit ver de terre?" — "*Parlez m'en pas!* je suis parti de chez nous pour m'engager, afin de gagner ma vie et celle de ma mère." — "Puisque c'est de même, je vas te laisser passer. Mais, jamais je ne laisse passer personne dans cette forêt." Quand Petit-Jean s'éloigne, la fée le rappelle et lui donne une petite canne *de souhaite-vertu*¹ en disant: "Tout ce que tu souhaiteras avec cette petite canne sera accordé." Avec sa canne, Petit-Jean prend la forêt et file.

Pas loin de là, *ce qu'il* aperçoit? Un grand trou sans fond. S'en approchant, il se penche au-dessus et se met à regarder. "Eh *misère!* il se dit, ça m'a l'air *ben* creux! Si j'allais voir au fond, je me demande ce que j'y trouverais." Avec sa petite canne à *souhaite-vertu* il se souhaite dans le fond du trou. Dans un '*rien de temps,*' le voilà rendu. Rendu, il se trouve en plein milieu d'un beau '*chemin du roi,*' conduisant à un château sur une montagne. Prenant le *montage*,² il monte, monte, et arrive au château le plus beau du monde, en or qui reluit au soleil. Mais, on n'y voit personne. Aussitôt entré, Petit-Jean commence à tout visiter, une salle après l'autre. Dans une salle, il voit sept chaises rangées alentour. Il s'assied sur une chaise. Après une *escousse*,³ il entend un train '*de sorcier.*'⁴ Qu'est-ce qui arrive? Sept géants qui descendent aussi vite que ça '*peut porter.*'⁵ Voilà Petit-Jean qui se fourre sous une chaise, pendant que les géants entrent, se *saprent*⁶ le derrière sur leurs chaises et se mettent à jaser de leur journée et de tout ce qu'ils ont fait. Sous la chaise, où il entend tout, Petit-Jean a si peur qu'il tremble comme une feuille [au vent], et il *jongle*,⁷ pour savoir comment sortir de là. Tout à coup un géant lâche un gros pet. Ti-Jean sort à la course de sous la chaise, et dit: "Bonjour, *poupa!*" en lui donnant la main. Le géant répond: "Dis-moi donc, mon petit ver de terre, comment tu es venu sous ma chaise?" — "Mais, *poupa!* c'est vous qui m'avez envoyé dans ce monde *icite*. *Misère!*"⁸ comment voulez-vous que j'y arrive autrement?"

¹ Un talisman ou charme.

² I.e., la côte, ou le chemin qui monte.

³ I.e., épouvantable, comme en font les sorciers.

⁴ Se jettent.

⁵ Songer, penser fixément.

⁶ Après quelques moments.

⁷ Qu'ils peuvent aller.

⁸ Exclamation.

Voilà Petit-Jean roi et maître au château, où les géants le 'portent sur la main.'¹ C'est Petit-Jean par-ci, Petit-Jean par-là, tellement on l'aime!

Avant de partir, le lendemain matin, les géants disent: "Petit-Jean, voici les clefs du château. Tu peux visiter toutes les chambres. Mais prends bien garde à toi d'ouvrir la porte que voilà." — "*Craignez pas!*" répond Petit-Jean.

Après avoir passé la journée à la chasse, les géants reviennent le soir. "Bonsoir, Petit-Jean!" — "Bonsoir, les géants!" Tout au château est net, propre, reluisant. Les géants sont bien contents de voir l'ouvrage si bien fait.

La deuxième journée, encore *pareil*. Petit-Jean fait l'ouvrage à perfection, travaille depuis le matin jusqu'au soir, sans ouvrir les portes. Mais il est bien curieux, et ça le tente de tout visiter. En arrivant le soir, les géants demandent: "Comment ç'a été, aujourd'hui, Petit-Jean?" — "*Ben* été, comme de coutume." Les géants se couchent et dorment, sans s'occuper de rien, comme ils s'en rapportent à leur petit garçon.

Une fois les géants repartis, le lendemain matin, Petit-Jean se dit: "Ils m'ont tant défendu d'ouvrir cette porte qu'il me faut y aller voir, aujourd'hui." *Pogne* la clef et ouvre la porte. Qu'est-ce qu'il aperçoit? Un *dalot*² dans lequel, jour et nuit, coule *de la belle* or. Comme il se penche pour se regarder dedans, sa chevelure tombe dans l'or. Quand il la retire, c'est la plus belle chevelure d'or qui se soit jamais vue sur la terre. Voilà Petit-Jean pas mal en peine. "*Sacré!* ils vont *ben* s'apercevoir que je suis entré ici. Comment faire?" Il cherche partout et regarde sur les tablettes. A la fin, il trouve du brai, avec quoi il se fait une calotte, pour cacher sa belle chevelure d'or. "Ils vont pourtant s'en apercevoir!" il se dit, bien en peine.

Quand, le soir, les géants arrivent au château: "Ah! ils disent, ah, petit ver de terre! Tu es allé à la chambre [défendue]; *c'est pas mal'isé*³ à voir." — "Ah oui! je me suis trompé; je n'ai pas su me régler." — "Petit-Jean, il n'y a pas d'autre moyen que de t'ôter la vie. C'est ce que nous nous sommes promis." Le plus gros des géants dit: "Laissons-lui la vie, *d* soir. Mais, nous lui ôterons demain matin. Il n'y a toujours pas moyen qu'il sorte d'ici." Aussitôt les géants couchés, sans se faire prier Petit-Jean prend le 'chemin du roi' et file un *boute*. Arrivé au trou par où il était descendu, il regarde en l'air et, apercevant une étoile, il se dit: "Gageons que c'est par là que les géants passent!" Prend sa canne *de souhaite-vertu*, et il se souhaite rendu en haut. Le voilà en haut, sur la terre. Là, il prend la forêt, et il marche, marche.

¹ I.e., ont pour lui tous les égards possibles.

² Terme de marine.

³ Malaisé.

Après avoir marché trois ou quatre jours, il arrive au château d'un roi; entre chez le roi. "Bonjour, monsieur le roi!" — "Bonjour, petit teigneux!" — "Monsieur le roi, avez-vous besoin d'un jeune homme?" — "Oui, petit teigneux, j'en aurais besoin d'un pour soigner mes volailles et mes dindons." Voilà Petit-Jean engagé chez le roi.

La plus jeune des filles du roi, les trois plus belles princesses du jour, a bien connaissance de quelque chose: tous les soirs, le petit teigneux ôte sa perruque et va se promener dans la forêt, son épée sur l'épaule. La jeune princesse garde ça *ben secrète*, en se demandant ce qui est pour arriver.

Un matin, toujours, un des jardiniers du roi tombe malade. Comme il n'y a personne pour le remplacer, le roi fait demander le petit teigneux. "Veux-tu être jardinier?" Voilà Petit-Jean devenu jardinier.

Le lendemain matin, le petit teigneux part avec les jardiniers pour le jardin. Mais plutôt que de travailler, il se promène, jase. Comme il n'arrose rien, tout sèche au soleil. Les autres disent: "Il va en avoir, un beau bouquet, à présenter à la princesse, à soir!"

Après avoir bien travaillé, chacun des jardiniers a, le soir, un beau bouquet à présenter à chacune des princesses. Voyant ça, Petit-Jean aussi se casse un bouquet. "*Misère!* il dit, ça ne fera pas! Il est tout sec." Avec sa petite canne, il se souhaite le plus beau bouquet du jardin. "Comment ça se fait?" se demandent les jardiniers. Un d'eux dit: "C'est moi qui avais le plus beau bouquet, et le sien était tout sec." Voilà la chicane qui prend entre eux. "J'avais laissé mes plus belles fleurs dans mon jardin, dit un autre. Gageons qu'il les a cassées pour s'en faire un bouquet?" Ils retournent voir au jardin, mais tout est bien là, et rien n'est dérangé. Les jardiniers n'en reviennent pas de voir le petit teigneux donner le plus beau bouquet qu'ils aient jamais vu à la plus jeune princesse.

C'est encore la même histoire, le lendemain. Petit-Jean s'apporte une chaise au jardin. Bien assis, il se berce, bâille et 'cogne des clous,¹ au soleil. Les jardiniers se mettent à dire: "Il va en avoir un beau, aujourd'hui! Sur ses plates-bandes tout est sec, tout est mort!"

Le soir venu, Petit-Jean se casse un petit *bouquiète*, et, avec sa canne, il se souhaite le plus beau bouquet qui se soit jamais vu sur la terre. Son beau bouquet, il le donne encore à la plus jeune des princesses. Celle-ci voit bien que quelque chose ne fait pas,² là-dedans; mais elle n'en dit pas un mot. Le petit teigneux, lui, s'en va coucher à son poulailler, tandis que les autres s'en vont à leur belle maison.

Au poulailler, Petit-Jean ôte sa calotte de brai et s'en va se prome-

¹ I.e., dort en inclinant la tête et la relevant en sursaut, tour à tour.

² Quelque chose de curieux.

ner dans la cour. L'apercevant, la jeune princesse se dit encore: "Il y a quelque chose qui ne va pas!"

Toujours *que*, le lendemain, le roi fait battre un ban qu'il donnerait ses filles en mariage à ceux que toucheraient les boules d'or. Et il invite tous les jeunes gens de la 'paroisse' à venir à la fête.

Une fois les 'cavaliers'¹ réunis, on les fait passer par rangs devant les princesses, qui ont chacune une boule d'or à jeter à celui qu'elles désirent comme époux. La plus âgée des princesses jette sa boule d'or; la deuxième jette sa boule; la troisième ne jette pas sa boule. Le roi dit: "Il me semble que j'avais fait battre un ban pour *vous publier*² toutes. Comment se fait-il que, quand les 'cavaliers' passaient en rang, toi, ma [cadette], tu n'as pas jeté ta boule d'or?" La jeune princesse répond: "Tout le monde n'est pas encore passé. Je n'ai encore vu ni les bossus, ni les teigneux." — "Quoi, ma fille, voulez-vous me faire insulte?" — "Non, mon père."

Le lendemain, on fait passer par rangs tous les jeunes gens de la 'paroisse', les petits teigneux comme les autres. La jeune princesse jette sa boule d'or au petit teigneux, le jardinier du roi, pour l'épouser.

Le mariage se fait; mais le roi est bien insulté de voir sa princesse épouser le petit teigneux, son jardinier. La noce à peine finie, le roi les met tous les deux à la porte, en leur disant de ne plus revenir.

Voyant ça, le petit teigneux s'en va dans la forêt avec sa belle princesse, et ils marchent. Le roi se dit: "Tant mieux, Seigneur, s'ils sont partis! M'avoir fait une insulte *de même!*" Mais la vieille reine, elle, est bien triste de voir sa fille partie.

Rendu assez loin dans la forêt, le petit teigneux s'aperçoit que sa femme est fatiguée de marcher. Ils s'arrêtent dans une petite éclaircie. La princesse se couche par terre, la tête sur les genoux de son mari, et elle s'endort. Quand elle est bien endormie, le petit teigneux prend sa canne à *souhaite-vertu*, et il se souhaite le plus beau château au monde, mais auquel il doit manquer un châssis.

Toujours triste, la vieille reine, le lendemain matin, sort de son château. Regardant vers la forêt, elle aperçoit quelque chose qui reluit, rien de plus beau. "Mon vieux! viens donc voir ça," elle crie au roi. "Dis-moi donc ce qu'il peut bien y avoir là? 'Depuis le temps qu'on' reste ici, ³ on n'y a jamais rien vu de pareil."

Le roi fait atteler une voiture et envoie ses valets voir ce qui reluit comme ça, dans la forêt. C'est le petit teigneux que les valets trouvent dans son château. C'*qu'*il leur ordonne? "Allez dire au roi de venir me voir." Apprenant ça, le roi se dit: "Puisque je l'ai chassé d'ici, c'est bien à moi à aller le voir, le premier." Il est pas mal en

¹ Au Canada, ce mot est pris dans le sens de "prétendant."

² Pour annoncer votre mariage.

³ Cette locution "depuis le temps que" ici implique qu'une longue période s'est écoulée.

peine de voir que le petit teigneux, pour qui il a été si dur, est riche et possède un château plus beau que le sien. En s'y rendant, il dit: "Je ne peux pas oublier qu'il est mon gendre." Une fois son beau-père arrivé à son château, le petit teigneux lui fait tout visiter. Il n'y a rien de plus beau. Passant devant la fenêtre qui manque, le jeune homme dit: "Il n'y a pas de châssis dans cette fenêtre. C'est à vous d'en mettre une." Le roi fait venir tous ses ouvriers qui se mettent à l'ouvrage et travaillent jour et *nuite*. Mais il n'y a pas moyen d'arriver! "Vous êtes aussi bien d'abandonner, dit le petit teigneux. Je vois que vous n'y arriverez jamais. Je vas le faire poser, moi."

Quand, le lendemain matin, le roi vient voir, le châssis est bien posé, je vous le garantis!¹ C'en était un poids de moins sur le cœur du roi! Son gendre n'était plus un petit teigneux, mais Petit-Jean, qui avait la plus belle chevelure d'or du monde. Ils sont restés à son château le restant de leurs jours.

Et moi, ils m'ont renvoyé ici vous le raconter.

61. LE PETIT TEIGNEUX. a

Une fois, il est bon de vous dire, c'était un vieux et une vieille qui restaient dans un bois. Quand ils firent l'achat d'un petit garçon, ils l'appelèrent PetiWea.n.

¹ Fournier dit 'dan.s ce chAteau," bien que, plus haut, il ait dit "petite maison." ² Il est évident que cette version est trøe abregée, Le. r&ieon en est sans doute qu 'ournier, suivant son propre aveu, ne peut plus aujourd'hui retenir un conte aussi facilement que dans son enfance.

- Recueilli à Sainte-Anne, Ka.moUl'aalœ, en juillet, 1915. Conteur, Georges-S, PeUetier.

Journal of American Folk-Lore.

Petit-Jean commence à grandir. Comme il grandît pas mal vite, il se trouve joliment grand quand, un jour, son père meurt.

Restant seule dans la forêt, la vieille et son petit garçon sont tellement pauvres qu'ils ne vivent que de racines et d'herbages,

Petit-Jean, un bon matin, dit à sa mère; "Il faut que je parte."

Ayant mis le petit Jean, il part et file dans la forêt.

Après avoir marché une couple de jours, qu'est-ce qu'il rencontre?

Une bonne vieille fée. "Dis-moi donc où c'est que tu vas, mon petit ver de terre?" - "Parlez-m'en pas! je suis parti de chez nous pour m'engager, afin de gagner ma vie et celle de ma mère." - "Puisque c'est de même, je vas te laisser passer. Mais, jamais je ne laisse passer personne dans cette forêt." Quand Petit-Jean s'éloigne, la fée le rappelle et lui donne une petite canne de sorcière¹ en disant:

"Tout ce que tu souhaiteras avec cette petite canne sera accordé." Avec sa canne, Petit-Jean prend la forêt et file.

Pas loin de là, ce qu'il aperçoit? Un grand trou sans fond. S'en approchant, il se penche au-dessus et se met à regarder. "Eh bien! il se dit, ça m'a l'air ben creux! Si j'allais voir au fond, je me demande ce que j'y trouverais." Avec sa petite canne à souhaits il se souhaite dans le fond du trou. Dans un rien de temps, le voilà rendu. Rendu, il se trouve en plein milieu d'un beau 'chemin du roi,' conduisant à un château sur une montagne. Prenant le chemin, il monte, monte, et arrive au château le plus beau du monde, en or qui reluit au soleil. Mais, on n'y voit personne. Aussitôt entré, Petit-Jean commence à tout visiter, une salle après l'autre. Dans une salle, il voit sept chaises rangées alentour. Il s'assied sur une chaise, Après une heure², il entend un train 'de sorcier.'³ Qu'est-ce qui arrive? Sept géants qui descendent aussi vite que ça 'peut porter.'⁴ Voilà Petit-Jean qui se fourre sous une chaise, pendant que les géants entrent, se saprent⁵ le derrière sur leurs chaises et se mettent à jaser de leur journée et de tout ce qu'ils ont fait. Sous la chaise, où il entend tout, Petit-Jean a si peur qu'il tremble comme une feuille [au vent], et il jongle,⁶ pour savoir comment sortir de là, Tout à coup un géant lâche un gros pet. Petit-Jean sort de la course de sous la chaise, et dit: "Bonjour, poulx!" en lui donnant la main. Le géant répond: "Dis-moi donc, mon petit ver de terre, comment tu es venu sous ma chaise?" - "Mais, poulx! c'est vous qui m'avez envoyé dans ce monde ici-bas. Misère!⁷ comment voulez-vous que j'y arrive autrement?"

¹ Un talisman ou charme,

² I.e., la côte, ou le chemin qui monte.

• I.e., épouvantable, comme en font les sorciers.

• Se jettent. ¹ Songer, penser naïvement.

¹ Après quelques moments. 'Qu'ils peuvent aller.

¹ Exclamation.

Voilà Petit-Jean roi et maître au château, où les géants le 'portent sur le. main.' ¹ C'est Petit-Jean par-ci, Petit-Jean par-là, tellement on l'aime!

Avant de partir, le lendemain matin, les géants disent: "Petit-Jean, voici les clefs du château. Tu peux visiter toutes les chambres. Mais prends bien garde à toi d'ouvrir la porte que voilà." - "Craignez pas!" répond Petit-Jean,

Après avoir passé la journée à la chasse, les géants reviennent le soir. "Bonsoir, Petit-Jean!" - "Bonsoir, les géants!" Tout au château est net, propre, reluisant. Les géants sont bien contents de voir l'ouvrage si bien fait.

La deuxième journée, encore pareil Petit-Jean fait l'ouvrage à perfection, travaille depuis le matin jusqu'au soir, sans ouvrir les portes. Mais il est bien curieux, et ça le tente de tout visiter. Eu arrivant le soir, les géants demandent: "Comment ça été, aujourd'hui, Petit-Jean ?" ¹¹ - "Ben été, comme de coutume." Les géants se couchent et dorment, sans s'occuper de rien, comme ils s'en rapportent à leur petit garçon.

Une fois les géants repartis, le lendemain matin, Petit-Jean se dit:

"Ils m'ont tant défendu d'ouvrir cette porte qu'il me faut y aller voir, aujourd'hui." Pogne la clef et ouvre la porte. Qu'est-ce qu'il aperçoit? Un dalot² dans lequel, jour et nuit, coule de la belle or. Comme il se penche pour se regarder dedans, sa chevelure tombe dans l'or. Quand il la retire, c'est la plus belle chevelure d'or qui se soit jamais vue sur la terre. Voilà Petit-Jean pas mal en peine. "Sacré! ils vont bien s'apercevoir que je suis entré ici. Comment faire ?" Il cherche partout et regarde sur les tablettes. A la fin, il trouve du brai, avec quoi il se fait une calotte, pour cacher sa belle chevelure d'or. "Ils vont pourtant s'en apercevoir!" il se dit, bien en peine.

Quand, le soir, les géants arrivent au château: "Ah! ils disent, ah, petit ver de terre! Tu es allé à la chambre [défendue]; c'est pas mal'isé • à voir." - "Ah oui! je me suis trompé; je n'ai pas su me régler." - "Petit-Jean, il n'y a pas d'autre moyen que de t'ôter la vie. C'est ce que nous nous sommes promis." Le plus gros des géants dit: "Laissons-lui la vie, à soir. Mais, nous lui ôterons demain matin. Il n'y a toujours pas moyen qu'il sorte d'ici." Aussitôt les géants couchés, sans se faire prier Petit-Jean prend le 'chemin du roi' et file un bout. Arrivé au trou par où il était descendu, il regarde en l'air et, apercevant une étoile, il se dit: "Gageons que c'est par là que les géants passent!" Prend sa canne de souhaite-vertu, et il se souhaite rendu en haut. Le voilà en haut, sur la terre. Là, il prend la forêt, et il marche, marche.

¹ Le., ont pour lui tous les égards possibles, • Terme de marine,

⁸ l'alaisé.

Après avoir marché trois ou quatre jours, il arrive au château d'un roi; entre chez le roi. "Bonjour, monsieur le roi!" - "Bonjour, petit teigneux!" - "Monsieur le roi, avez-vous besoin d'un jeune homme?" - "Oui, petit teigneux, j'en aurais besoin d'un pour soigner mes volailles et mes dindons." Voilà Petit-Jean engagé chez le roi.

La plus jeune des filles du roi, les trois plus belles princesses du jour, & bien connaissance de quelque chose: tous les soirs, le petit teigneux ôte sa perruque et va se promener dans la forêt, son épée sur l'épaule. La jeune princesse garde ça ben secrète, en se demandant ce qui est pour arri ver.

Un matin, toujours, un des jardiniers du roi tombe malade. Comme il n'y a personne pour le remplacer, le roi fait demander le petit teigneux. "Veux-tu être [ardiaier ?H Voilà Petit-Jean devenu jardinier.

Le lendemain matin, le petit teigneux part avec les jardiniers pour le jardin. Mais plutôt que de travailler, il se promène, jase. Comme il n'arrose rien, tout sèche au soleil. Les autres disent: "Il va en avoir, un beau bouquet, à. présenter à la princesse, à soir!"

Après avoir bien travaillé: chacun des jardiniers a, le soir, un beau bouquet à présenter à chacune des princesses. Voyant ça, Petit-Jean aussi se casse un bouquet. "Misère! il dit, ça ne fera. pas! Il est tout sec." Avec sa petite canne, il se souhaite le plus beau bouquet du jardin. "Comment ça se fait?" se demandent les jardiniers. Un d'eux dit: "C'est moi qui avais le plus beau bouquet, et le sien était tout sec." Voilà la chicane qui prend entre eux. "J'avais laissé mes plus belles fleurs dans mon jardin, dit un autre. Gageons qu'il les a. cassées pour s'en faire un bouquet?" Ils retournent voir au jardin, mais tout est bien là, et rien n'est dérangé. Les [ardiniers n'en reviennent pas de voir le petit teigneux donner le plus beau bouquet qu'ils aient jamais vu à là plus jeune princesse.

C'est encore la. même histoire, le lendemain. Petit-Jean s'apporte une chaise au jardin. Bien assis, il se berce, bâille et 'cogne des clous/ ¹ au soleil. Les jardiniers se mettent à dire: "Il va en avoir un beau, aujourd'hui! Sur ses plates .• bandes tout est sec, tout est mort!"

Le soir venu, Petit-Jean se casse un petit bouquillJ.e, et, avec sa canne, il se souhaite le. plus beau bouquet qui se soit jamais vu sur la terre. Son beau bouquet, il le donne encore à la. plus jeune des princesses. Celle-ci voit bien que quelque chose ne fait pas, ² là-dedens: mais elle n'en dit pas un mot. Le petit teigneux, lui, s'en va coucher à son poulailler, tandis que les autres s'en vont à leur belle maison.

Au poulailler, Petit-Jean ôte sa. calotte de brai et s'en va se prome-

1 Le., dort en inclina.nt la tête et la rele-v&nt en S'UI'SaUt) tour à tour.

¹ Quelque chose de <iurieux.

ner dans la cour. L'apercevant, la jeune princesse se dit encore: "Il y a quelque chose qui ne va pas!"

Toujours que, le lendemain, le roi fait battre un ban qu'il donnerait ses filles en mariage à ceux que toucheraient les boules d'or. Et il invite tous les jeunes gens de la 'paroisse' à venir à la fête.

Une fois les 'cavaliers' ¹ réunis, on les fait passer par rangs devant les princesses, qui ont chacune une boule d'or à jeter à celui qu'elles désirent comme époux. La plus âgée des princesses jette sa boule d'or; la deuxième jette sa boule; la troisième ne jette pas sa boule. Le roi dit: "Il me semble que j'avais fait battre un ban pour vous publier l'union. Comment se fait-il que, quand les 'cavaliers' passaient en rang, toi, ma [cadette], tu n'as pas jeté ta boule d'or?" ¹¹ La jeune princesse répond: "Tout le monde n'est pas encore passé. Je n'ai encore vu ni les bossus, ni les teigneux." - "Quoi, ma fille, voulez-vous me faire insulte?" - "Non, mon père."

Le lendemain, on fait passer par rangs tous les jeunes gens de la 'paroisse', les petits teigneux comme les autres. La jeune princesse jette sa boule d'or au petit teigneux, le jardinier du roi, pour l'épouser.

Le mariage se fait; mais le roi est bien insulté de voir sa princesse épouser le petit teigneux, son jardinier. La noce à peine finie, le roi les met tous les deux à la porte, en leur disant de ne plus revenir.

Voyant ça, le petit teigneux s'en va dans la forêt avec sa belle princesse, et ils marchent. Le roi se dit: "Tant mieux, Seigneur, s'ils sont partis! M'avoir fait une insulte de même!" Mais la vieille reine, elle, est bien triste de voir sa fille partie,

Rendu assez loin dans la forêt, le petit teigneux s'aperçoit que sa femme est fatiguée de marcher. Ils s'arrêtent dans une petite éclaircie. La princesse se couche par terre, la tête sur les genoux de son mari, et elle s'endort. Quand elle est bien endormie, le petit teigneux prend sa canne à souhaite-vertu, et il se souhaite le plus beau château au monde, mais auquel il doit manquer un châssis,

Toujours triste, la vieille reine, le lendemain matin, sort de son château. Regardant vers la forêt, elle aperçoit quelque chose qui reluit, rien de plus beau. "Mon vieux! viens donc voir ça," elle crie au roi. "Dis-moi donc ce qu'il peut bien y avoir là? 'Depuis le temps qu'on' reste ici, ³ on n'y a jamais rien vu de pareil,"

Le roi fait atteler une voiture et envoie ses valets voir ce qui reluit comme ça, dans la forêt. C'est le petit teigneux que les valets trouvent dans son château. C'est qu'il leur ordonne? "Allez dire au roi de venir me voir." Apprenant ça, le roi se dit: "Puisque je l'ai chassé d'ici, c'est bien à moi d'aller le voir, le premier." Il est pas mal en

¹ Au Canada, ce mot est pris dans le sens de ¹¹prétendant.¹ ¹ Pour annoncer votre mariage.

• Cette locution "depuis le temps que" ici implique qu'une longue période s'est écoulée.

Jou-mal of American Folk-Lore.

peine de voir que le petit teigneux, pour qui il a été si dur, est riche et possède un château plus beau que le sien. En s'y rendant, il dit:

"Je ne peux pas oublier qu'il ~ mon gendre." Une fois son beau-père arrivé à son château, le petit teigneux lui fait tout visiter. Il n'y a rien de plus beau. Passant devant la, fenêtre qui manque, le jeune homme dit: "Il n'y a. pas de châssis dans cette fenêtre. C'est à vous d'en mettre une." Le roi fait venir tous ses ouvriers qui se mettent A l'ouvrage et travaillent jour et nuit. Mais il n'y a pas moyen d'arriver! "Vous êtes aussi bien d'abandonner, dit le petit teigneux. Je vois que vous n'y arriverez jamais. Je vas le faire poser, moi."

Quand, le lendemain matin, le roi vient voir, le châssis est bien posé, je vous le garantis ¹ C'en était un poids de moins sur le cœur du roi! Son gendre n'était plus un petit teigneux, mais Petit-Jean, qui avait la plus belle chevelure d'or du monde. Ils sont restés à son château le restant de leurs jours.

Et moi, ils m'ont renvoyé ici vous le raconter.